

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural

9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : www.maisons-paysannes.org
(espace délégation Indre-et-Loire)



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



Chapelle Saint Gilles (12^e – 15^e siècles) à Saint-Christophe-sur-le-Nais (37)

En très mauvais état, pour éviter sa destruction, le maire Jean Poussin et le conseil municipal en 1979, après consultation de la population, décidèrent de la restaurer. Après son acquisition, une souscription fut lancée avec un grand succès : argent, dons et transports de matériaux (tuiles, poutres, pavés), travaux exécutés bénévolement par les artisans. Cette restauration à moindre frais pour la commune est un beau témoignage de notre patrimoine de pays. Saluons tous les acteurs de cette réalisation.

Les chapelles domestiques de Touraine

Quelques recherches dans les archives départementales et diocésaines

Dans son célèbre *Dictionnaire*¹, à l'article Tours (Généralité de), Xavier Carré de Busserole donne une liste de « chapelles domestiques du Diocèse de Tours », il en énumère 285. Dans sa « *Notice sur les divisions territoriales et la topographie de l'ancienne province de Touraine* »², Emile Mabille dit en avoir relevé environ 360 qu'il cite à la fin de son texte. D'autre part, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine du prieuré de femmes de la Fresnaye à Cléré-les-Pins, dépendance attestée dès 1146 de l'abbaye Saint-Sulpice de Rennes, n'apparaît pas dans ces deux listes. Elle existe bien, je l'ai vue il y a quelques jours. Est-ce à dire que certaines chapelles, peut-être parce qu'elles dépendent d'une abbaye hors du diocèse de Tours, ne sont pas prises en compte dans ces dénombrements et que notre province est encore plus riche d'autres chapelles ?

Elles ont toutes été des lieux de piété pour des offices ou des processions plus ou moins importantes comme celle de la chapelle de l'Hermitière à Ambillou. Privées ou publiques, elles apportaient un réconfort spirituel à une famille, la maisonnée d'un château, un quartier, un hameau, ou à des gens de passage. Quoi qu'il en soit, quand on prend l'habitude de guetter les petites chapelles dans le paysage, on réalise qu'elles sont nombreuses et d'aspects divers.



Un jour de pèlerinage à la chapelle de l'Hermitière à Ambillou.

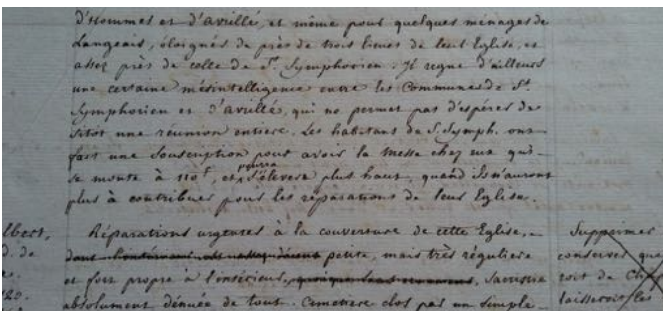
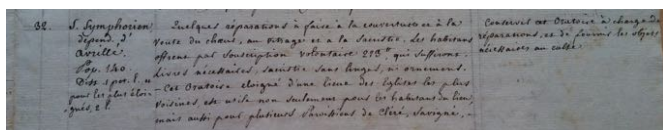


Pourquoi autoriser le culte dans un endroit différent de l'église paroissiale ?

Une des raisons majeures était la nécessité pour les fidèles d'avoir accès à un lieu de culte proche. N'oublions pas que les déplacements jusqu'au début du XX^{ème} siècle se faisaient le plus souvent à pied. Le paroissien pouvait être empêché de se rendre à l'église pour des raisons de santé, à cause de la difficulté ou de la dangerosité des chemins, d'inondations... Il pouvait y avoir temporairement une affluence de personnes dans un lieu éloigné de l'église paroissiale.

Voici par exemple un courrier du 4 novembre 1813 dans lequel l'archevêque envoie une demande *après délibération du Bureau de fabrique de la Paroisse de Saint-Maurice en la ville de Chinon pour obtenir l'autorisation pour quatre ans d'une chapelle de secours dans la partie de la dite Paroisse située sur la rive gauche de la Vienne et comportant le ci-devant faubourg St-Jacques. L'établissement de cette chapelle ne portera aucun préjudice au service paroissien* mais il les aidera à assister à la messe et à suivre les instructions du culte sans avoir à traverser le pont à péage pour aller à la messe à Chinon, ce péage étant extrêmement onéreux pour la plupart d'entre eux.

En 1807, à Saint-Symphorien, proche d'Avrillé, l'archidiacre plaide en faveur du maintien de la chapelle même s'il y a des querelles de clochers ! Elle est à une lieue (environ 4 km) de l'église d'Avrillé et rend service à des paroissiens de Cléré, Savigné, Hommes, Avrillé et même de Langeais qui habitent à proximité.



À Luynes, c'est le curé qui plaide pour l'ouverture au culte de la chapelle de Malitourne : *L'église de l'hôpital bien conservé (sic) ne sert que pour le catéchisme. Le curé désirerait que l'on pu faire*

desservir la chapelle rurale de Malitourne. Il est vrai que Malitourne est bien loin de l'église paroissiale (Archives diocésaines).

Qu'il fut seigneur ou manant, la « vie de château » n'était pas toujours facile pour le fidèle, mais disposer de sa propre chapelle devait malgré tout être un signe extérieur d'importance !

Comment se déroule la demande d'autorisation

Après décision au niveau de la paroisse, du curé et de la fabrique, il fallait transmettre la demande et obtenir l'avis favorable de l'évêque, du maire, du préfet (après le Concordat du 15 juillet 1801), et du ministère des cultes. Pendant la période qui suit le Concordat, les négociations sont laborieuses entre l'archevêque de Tours et le Préfet concernant le nombre des lieux de culte. *Après des concessions mutuelles, 27 cures et 166 succursales sont retenues. Tout au long du XIX^e siècle la préfecture devra instruire des demandes concernant la création de nouvelles cures ou succursales*

<http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1800-1940/1234533657.pdf>

Chacun tire dans son sens parce qu'alors l'état participe grandement au financement des lieux de culte.

L'établissement d'une chapelle domestique était autorisé *tant que le service curial n'en souffrirait point*, ce qui pouvait quand même arriver. A Notre-Dame-d'Oé, la chapelle de Lhopiteau est *auprès de l'église et détourne les paroissiens*. Voilà un cas de concurrence gênante, le curé constate que ses ouailles désertent l'église paroissiale au profit de la chapelle domestique.

A Sainte-Catherine-de-Fierbois, on demande à ériger une chapelle en cure : la chapelle prend tant d'importance qu'elle rivalise avec la cure dont elle dépend.³ *Requête des habitants de Sainte-Catherine-de-Fierbois, demandant que leur chapelle soit érigée en cure, et proposant pour sa dotation d'y annexer les domaines de l'aumônerie, fondée en 1415 par Jean Le Meingre dit Boucicault, maréchal de France. Ordonnances de Mgr d'Hervault, (archevêque de Tours), conférant la cure de Sainte-Catherine à Jacques Aviron. La cure dont dépendait la chapelle de Sainte-Catherine-de-Fierbois va perdre une partie de ses revenus.*

Ensuite les bâtiments nouvellement construits devaient être consacrés pour que le culte puisse y être célébré. 1778 (29 août). - *Bénédiction de la chapelle nouvellement construite dans le château d'Ussé, sous l'invocation de Sainte-Marie-Madeleine (Rigny-Ussé)*⁴ 1779 (19 juillet). - *Bénédiction de la chapelle domestique de la Rivière, nouvellement réédifiée sous l'invocation de Notre-Dame-de-Pitié, par M. Coustis, seigneur de Saint-Médard et de la Rivière (Chouzé).*³

Puis visites de contrôle

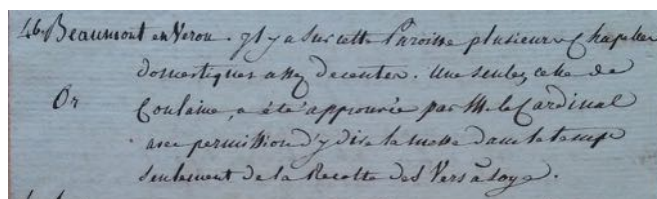
Une fois la chapelle en activité, des campagnes de visites plus ou moins régulières étaient organisées par l'évêque pour en contrôler le bon fonctionnement. L'archidiacre, émissaire de l'évêque, rédigeait un compte-rendu circonstancié : date, détails, avis de sa visite d'inspection. Ces comptes rendus étaient écrits sur des registres qui sont consultables à Tours aux Archives départementales rue des Ursulines pour ce qui est antérieur à 1790, et aux Archives diocésaines rue Jules Simon pour ce qui y est postérieur. La 2^{ème} partie du registre de visites des « *Chapelles domestiques fondées ou non fondées dont la permission est à renouveler* », recueille les remarques faites lors des visites.

Dans la plupart des cas, la permission est accordée ou renouvelée.

Le bâtiment de la chapelle est en bon état, décent, entretenu par son propriétaire. Pour lui assurer un fonctionnement correct, la chapelle est fondée, c'est-à-dire que des fonds lui sont attribués : par testament, par acte de donation. Le versement d'une rente est assuré à la chapelle pour la célébration d'offices ou pour des prières.

A Sonzay : *au château de la Motte, appartenant à M. de Gauville, en bon état, fondée, renouvelée jusqu'en 1790 même les fêtes annuelles, avec permission à M. de G. de se confesser dans la chapelle jusqu'en 1792.*

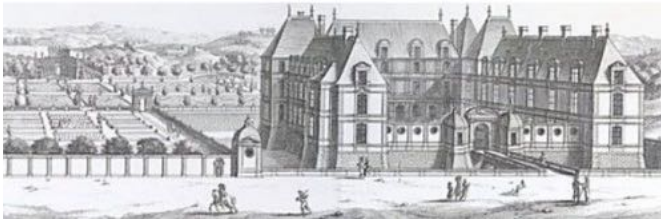
A Beaumont-en-Véron : permission a été accordée par M. le Cardinal d'y dire la messe *dans le temps seulement de la récolte des vers à soie*. Voici un commentaire qui ouvre une porte vers un autre domaine, la culture du ver à soie en Touraine.



A Cléré (doyenné de Luynes) : une visite est faite en 1781 à la chapelle du château de Champchevrier. La chapelle est *en bon état, fondée, renouvelée jusqu'au 1^{er} dimanche après la Pentecôte 1789, puis jusqu'en 1790.*



A Ligné : chapelle approuvée et une des plus belles du diocèse au château de Chavigny, appartenant à M. Desmée, desservie par voye de binage ... par le desservant de Ligné.



Chapelle Louis XIII de l'Ancien Château de CHAVIGNY construit par LE MUET en 1630 — LIGNÉ (1-et-L.)



Une des plus belles chapelles du diocèse : L'ancien château de Chavigny. « La Touraine disparue », Pierre Leveel. Il ne reste que la chapelle et le portail d'entrée

Binage aussi dans la maison de M. de La Motte à Seully. (Le terme *binage* : action d'un prêtre qui célèbre deux messes le même jour dans deux lieux différents).

A Monnay : chapelle décevement entretenue. C'est tout ce qu'on en dit.

A Montrésor : entre Montrésor et Beaumont, il existe une chapelle rurale, dite la Bonne-Dame-du-Chêne, où le curé de Montrésor dit la messe les fêtes de Vierge, et il y a un grand concours de pèlerins.

Permission de communier dans la chapelle pour raison de santé au château de Chemilly à Saint-Jean-de-Longemerie.

Dans la paroisse de la ville de Tours : au séminaire, chapelle domestique approuvée

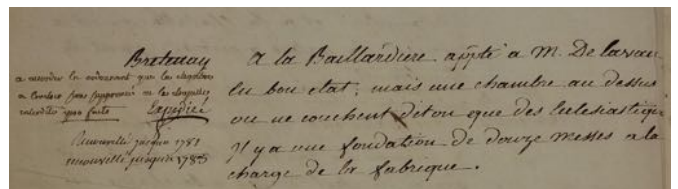
depuis longtemps, ce qui semble un critère suffisant pour que l'autorisation soit renouvelée.

A Fondettes : chapelle de la Plaine, maison de M. Gouin, chapelle en bon état, une messe fondée à la charge de l'Hôtel-Dieu, permission pour le jour de la Toussaint dans le cas seulement de trop grande difficulté pour les chemins. En marge, accordée. Renouvelée le 28 may 1791.

A Berthenay : chapelle de la Baillardièrre, appartenant à M. Delaveau, en bon état, renouvelée jusqu'en 1791.

Mais une chambre au-dessus de la chapelle pose problème : « A la Baillardièrre appartenant à Mr Delaveau en bon état ; mais une chambre au dessus où ne couchent dit-on que des ecclésiastiques » !!!

(Nous irons découvrir prochainement cette chapelle chez Jack Rochereau).



La chapelle avec à droite la cloison mobile pour que le personnel puisse suivre la messe depuis l'escalier donnant accès à la chambre servant uniquement dit-on aux ecclésiastiques !!!

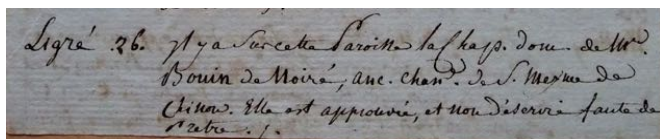
Parfois cela ne va pas du tout !!

Les chapelles sont alors interdites jusqu'à nouvel ordre parce que leur état n'est pas bon, il manque des objets sacrés, les vêtements sacerdotaux sont négligés, le lieu n'est pas

respecté, etc. Elles ont beau être fondées, certaines chapelles n'en sont pas moins *indécentes* et interdites pour diverses raisons.

Exemple : Dans la paroisse de Civray, *au château de Mesvres, appartenant à M. le Comte de Bellefond, chapelle très indécente, sert à des usages profanes, fondée de quatre messes qui ne sont point acquittées, il y a plus de trente ans qu'on n'y a dit la messe.* En marge, la mention *refusé*. Lors de la visite de 1787, elle est toujours interdite.

Parfois il n'y a pas de prêtre pour dire la messe comme à Ligré.



Cas où les comptes rendus parlent de situations pittoresques

Paroisse de Chédigny, la chapelle d'Orfeuil *ne ferme point à clef. On dit assez communément qu'il s'y est passé des choses fort scandaleuses. M. le Doyen rural paraît n'en point douter et pense qu'elle devrait être réconciliée, c'est-à-dire qu'une cérémonie devrait être faite pour lui restituer son caractère religieux par un sacrement.* Lors de la visite en 1787, la chapelle est toujours interdite jusqu'à nouvel ordre bien qu'elle soit réunie au monastère des Bénédictins d'Orléans.

Dans la même paroisse, on aurait battu du blé dans la chapelle de Jarry et quelques passants y auraient couché. Il faudrait aussi *réconcilier* la chapelle qui dépend des Bénédictines de Beaulieu. Elles n'ont pas fait le nécessaire et la chapelle est toujours interdite en 1787. Il est curieux de constater que plusieurs chapelles appartenant à des communautés religieuses sont interdites, faute d'entretien. (Chapelle de la communauté d'Aigues Vives dans le doyenné de Montrichard, la chapelle dépendante de la Commanderie de Ballan à Mareuil, la chapelle Saint-Jacques dépendante de l'Hôtel-Dieu de Loches, la chapelle de la Madeleine à Pérusson dépendante de l'hôpital de Loches, etc.).

A Coulangé, *au château des Genets appartenant à M. de L'Espinasse. Chapelle en bon état excepté que le toit est une fuye où logent des pigeons.* A St-Cyr-du-Gaud, à la Perchau, dépendante de la commanderie d'Amboise, *en pauvre état.* A Céré, *la chapelle rurale est abandonnée. Le maître autel y est encore.* A Nouzilly, *deux chapelles ont été vendues et converties en chambres.* A Dame-Marie : *il y a au château de la Guérinière une chapelle qui n'est pas desservie depuis la Révolution.* Parfois aucune explication n'est donnée. Par exemple, pourquoi, à Savigny, la chapelle du Prieuré du Petit Chouzé dépendant de Fontevault, est-elle interdite jusqu'à nouvel ordre ?

Les archives ecclésiastiques du clergé **séculier**, antérieures à 1790, conservées aux archives départementales, traitent le plus souvent de baux ruraux et de transactions financières mais certains documents concernent le fonctionnement de nos chapelles.

Chapelle de Broce en l'église du château de Loches - Registre des domaines et des rentes avec un inventaire des titres - En fait la curiosité de ces très anciennes pièces d'archives est qu'elles remontent à 1376.

Chapelle du manoir de la Dorée à Parçay-sur-Vienne en 1496. *Fondation par Mme Charlotte de Salignac, veuve de noble homme Jean de La Touche, écuyer, seigneur de La Dorée, en la paroisse de Parçay, d'une chapelle à l'honneur de Dieu, de sa vénérable Mère et de tous les saints et saintes. Une chapelle, dédiée à Notre-Dame, qui dépendait du logis seigneurial, est mentionnée dans le Registre de visite des chapelles du diocèse de Tours, en 1787. (extrait de l'intéressant blog Tourainissime).* Le manoir a disparu, il n'en reste aujourd'hui qu'une tour de pigeonier, ruinée. Sic transit etc.

La Chapelle de Notre-Dame-des-Ponts dans la commune d'Azay-le-Rideau (A.C. d'Azay-le-Rideau-GG 6, fol 1). *Chapelle des Ponts dite de Notre-Dame, en bon état, mais n'ayant qu'une porte à claire voie ; on y célèbre rarement à cause du passage des voitures en 1775 (A.D. 37 -G 14, fol. 3 v).* Qu'en est-il du « passage des voitures » en 2018 ?

On pourrait croire que les années de bouleversement de la Révolution auraient perturbé ces processus mais ils restent à peu près inchangés sauf qu'une autorité nouvelle s'ajoute à partir du Concordat en 1801, celle du préfet. Cette organisation perdurera avec le retour de Louis XVIII et au-delà jusqu'à la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905.



19 août 1813, réponse du Chambellan de l'Empereur, Comte De Kergariou, Préfet du Département d'Indre-et-Loire, Chevalier de la Légion d'honneur, etc, etc, à Monsieur l'Archevêque de Tours. La réponse est de style administratif. C'est le « etc, etc » qui est remarquable !

La liste des chapelles en Indre-et-Loire

La liste des 285 chapelles citées par Carré de Busserole dans son Dictionnaire suit exactement *le Livre de visite des chapelles domestiques du diocèse de Tours*, visites faites de 1776 à 1787.

L'entête de la première page du *Livre de visite*⁴ est « *Chapelles domestiques fondées ou non fondées dont la permission est à renouveler* ».

Citer toutes les chapelles de Touraine dans ce bulletin serait trop long mais en voici quelques unes situées dans des châteaux : *Fourchettes, paroisse de Pocé, à M. de Bridieu ; les Cartes, paroisse de Civray, à M. d'Hervault ; les Roches-Saint-Quentin, à M. de Menou ; la Pinonnerie, paroisse de Faverolles, à M. de Voyer ; Razay, paroisse de Céré, à M. de Thienne ; la Branchoire, paroisse de Chambray, à M. de La Cour ; la Roche, paroisse de Monts, à madame Des Arpentis ; La Chatonnière, paroisse d'Azay-le-Rideau, à M. de Champmorin ; Fouchault, paroisse de Vallères, au marquis de Saint-Cyr ; Marolles, paroisse de Genillé, à M. de Thienne ; Marray, paroisse de Chambourg, à M. de Nogerée ; la Forest, paroisse de Nouans, à M. de La Baronnière ; Chancelée, paroisse de Ligré, et des Bretignolles, paroisse d'Anché, à M. Turgot ; les Places, paroisse de Savigny, à M. de La Sauvagère ; Montgauger, paroisse de Saint-Épain, au duc de Praslin ; la Roche-Ramée, à M. de Voyer ; Fontaines, paroisse de Rouziers, à la duchesse de Sully ; Port-Cordon et de la Carte, paroisses de la Riche et de Ballan, au chevalier des Pictières ; Trizay, paroisse de Joué, à M. des Essarts ; Bussièrès, paroisse de Loches, à M. de Maussabré ; Vaugaudry, paroisse de Parilly, au marquis de Langon, etc.*

Cet article est très loin d'être exhaustif sur quoi que ce soit ! La vie dans nos campagnes tourangelles était imprégnée de pratique religieuse, moins cependant que dans le diocèse d'Angers. Il faudrait interroger nos historiens tourangeaux spécialistes du sujet pour découvrir tant de détails significatifs sur la foi qui motivait les comportements et les établissements de chapelles domestiques. Qui les construisit, faisait-on appel à des architectes ou bien le bâti était-il le résultat d'une entente entre compagnons, maître d'œuvre et le maître d'ouvrage ? Et le sujet des vitraux serait sûrement intéressant à explorer. Y a-t-il eu de nouvelles chapelles domestiques ces dernières années ?

Un fait récent : *la vente d'une chapelle dans le Vendômois qui sera démontée et reconstruite en Sologne. La chapelle du château de Moncé à Saint-Firmin-des-Prés, vendue aux enchères le 22 janvier 2018, a trouvé preneur. La nouvelle propriétaire fera migrer le bâtiment vers Vouzon.* Poursuite du sujet dans le prochain bulletin de Maisons Paysannes de Touraine avec l'histoire d'une chapelle qui devient église, malgré bien des malheurs, à la Chapelle-aux-Naux.

Dominique de Gorter

Merci à notre vice-présidente pour cet article et ses recherches. C'est un beau et remarquable travail. Nous allons continuer cette série sur les

chapelles dans les prochains bulletins. A la fin nous rassemblerons tous les articles pour faire un dossier hors série sur les chapelles.

1/ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k210045w/f172.item>

Le « Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine » de Carré de Busserole est entièrement en ligne sur internet. Début de l'article consacré à Tours (Généralité de) page 169 du livre. La généralité de Tours comprenait le Maine, l'Anjou et la Touraine. La liste des chapelles du diocèse de Tours va des pages 190 à 193.

2/ http://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1866_num_27_1_446064

[cinquième et dernier article] (Bibliothèque de l'École des chartes Année 1866 27 pp. 335-383)

2/ <http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1790/1213618784.pdf>

G. 16. (Carton.) - 1 pièce, parchemin ; 71 pièces, papier. 1704-1788.

3/ Série E suppl. tome 1 arrondissement de Chinon cantons d'Azay et de Bourgueil

4/ <http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1790/1213618784.pdf>

Archives ecclésiastiques antérieures à 1790, G. 14. (Registre.) - In-folio, 38 feuillets, papier. 1776-1787.

Cotes des différentes archives consultées

■ Archives départementales d'Indre-et-Loire 6 rue des Ursulines

ARCHIVES ECCLÉSIASTIQUES
ANTÉRIEURES à 1790. Inventaire sommaire de la série G CLERGÉ SÉCULIER G 1 – 1121 - Charles LOIZEAU DE GRANDMAISON Archiviste Edition de 1882, réimpression 1993 <http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1790/1213618784.pdf> Page 340 à 342 de l'inventaire sommaire sur internet. Cotes G. 1101 à 1121 commentaires concernant 21 chapelles.

■ Archives historiques du Diocèse de Tours 27 rue Jules Simon à Tours

02.47.70.41.30. Prendre rendez-vous avec le conservateur Michel Laurencin, milaurencin@orange.fr

■ 5 registres concernent nos chapelles domestiques :

- ✓ 3 C 1428 Registre de concessions des chapelles privées. 1912.
- ✓ 3 C 1430 Registre des chapelles domestiques. Fin XIX^e s.
- ✓ 3 C 1431 Chapelles domestiques. XIX^e s. XX^e s.
- ✓ 3 C 1741 Registre d'autorisation de chapelles domestiques. 1803-1813.
- ✓ 3 C 1756 P.V. de visite canonique des paroisses, 1930-1963, et des chapelles semi-publiques et privées, sans date.

Une histoire centenaire

Créée en 1921, sous l'impulsion d'Édouard Mortier, duc de Trévise, afin de porter secours à notre patrimoine national menacé d'abandon et de destruction, elle est l'une des premières organisations à avoir eu en France le souci de la conservation du patrimoine.

La marquise de Maillé, bienfaitrice de la sauvegarde

Succédant au premier Président, Aliette de Rohan Chabot poursuit ses combats pour la défense du patrimoine. Elle publie sur l'art cistercien un ouvrage qui fait autorité, participe à la création de l'Inventaire auprès d'André Malraux, contribue à la création du corps des Architectes des Bâtiments de France et des conservateurs régionaux des monuments historiques.

Son legs de 1972, en faveur du patrimoine religieux rural est destiné exclusivement à des édifices antérieurs au XIX^e siècle.

Avec de nouveaux dons et legs la Sauvegarde de l'Art Français peut désormais élargir son action au-delà du seul champ défini par le legs de la marquise de Maillé.

Le devoir de transmettre le patrimoine

Communément appelée « la Sauvegarde », elle se consacre en priorité et depuis plus de 40 ans à la transmission du patrimoine religieux, principalement des églises et des chapelles rurales, à travers toute la France.

Sauvegarder les édifices en péril

Chaque année, la Fondation attribue en moyenne 1 million d'euros pour la restauration de près d'une centaine d'édifices, répondant à la demande de leurs propriétaires, presque toujours des communes ou des associations mandatées par celles-ci.

Faire connaître et aimer les merveilles de nos régions

La Sauvegarde de l'Art Français s'applique à faire toujours mieux connaître et apprécier l'existence d'un patrimoine exceptionnel.

Toute l'action de la Sauvegarde de l'Art Français en faveur du patrimoine repose en premier lieu sur les aides bénévoles dont elle bénéficie, à travers toute la France. C'est celle de ses correspondants locaux, veilleurs qui alertent sur les menaces et s'efforcent d'y faire face.

Notre réseau de correspondants est présent à travers toute la France. Composé de personnes sérieuses, engagées et fortement motivées par la

défense du patrimoine, il est en mesure d'aider les propriétaires publics ou privés à sauver les édifices en péril. Il est, pour la Fondation, un lien indispensable avec le terrain.

Correspondante pour l'Indre-et-Loire de la Sauvegarde de l'Art Français :

Madame Sylvie Duthoo

Mail : sylvie.duthoo@orange.fr



Sylvie Duthoo

Un exemple de soutien

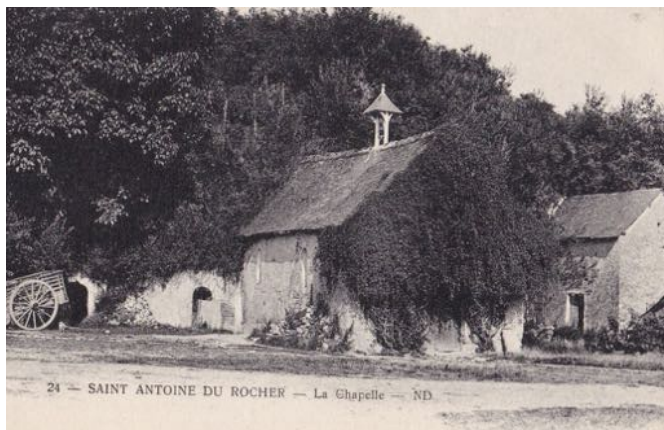
La chapelle de Dolbeau à Semblançay.

Lors d'une prochaine sortie, nous irons voir la chapelle de Dolbeau, récemment restaurée avec l'appui de « La Sauvegarde ». Ce patrimoine de pays a échappé à la ruine. Nous félicitons les propriétaires de cette magnifique restauration ainsi que tous les acteurs ayant contribué à cette action.



La chapelle à gauche sur la carte postale

Chapelle de Saint-Antoine-du-Rocher



La tradition situe vers le V^{ème} siècle l'arrivée à Saint-Petrus-de-Bella-Valle d'un pieux personnage nommé Antoine. Il s'installa dans la paroisse pour y vivre dans la solitude.

La Chronique Rimée de Saint Julien de Tours, composée au XI^{ème} siècle, rapporte qu'il se retira dans une grotte dont il fit un oratoire. *« pour demeure, il eut un endroit beau et tranquille entouré de toutes parts par la forêt : dans le rocher avait été creusée une chapelle que l'on voit encore aujourd'hui... De la fontaine qui jaillissait à l'intérieur de la chapelle, aucune femme n'approchait ; On dit qu'une femme s'en approcha un jour et mourut ».*

Sur ces données très élémentaires s'est greffée une légende qui a grandi avec les années.

La cavité ayant abrité l'ermite, où il mourut vers 550, n'était pas grande. Ce lieu fut l'objet d'un pieux et touchant pèlerinage. Avec les siècles, la grotte convertie en chapelle tomba dans un état de délabrement ; aussi, en 1731, Monseigneur Chapt de Rastignac, Archevêque de Tours, en ordonna la restauration. L'édifice, refait, fut béni solennellement le 14 septembre 1735. De nouveau ruinée à la Révolution de 1793, pillée et profanée, elle devint un abri pour animaux.

En 1842, l'Abbé Gervais qui desservait cette paroisse arracha cette grotte à la profanation. Il la fit restaurer et c'est Monseigneur Morlot, alors Archevêque de Tours, qui vint la bénir le 18 octobre 1843. Le pèlerinage, qui n'avait jamais été complètement interrompu, connut un nouvel essor ; on venait de loin pour implorer la protection du Saint. L'eau de la fontaine passait pour avoir le pouvoir de guérir les dartres (appelées encore « feu de Saint Antoine ») ou les maladies des yeux.

En 1969, la chapelle est de nouveau en ruine. Les habitants décident de la restaurer et les travaux sont faits gratuitement par des volontaires.

A noter, dans une anfractuosité à gauche de l'autel, un gisant de l'ermite Antoine, couché sur sa natte, tenant une croix, est une œuvre du céramiste Avisseau.

C'est en 1978 que deux sarcophages mérovingiens du VI^{ème} siècle furent trouvés dans le parc du château d'Ardrée ; ils furent placés dans la chapelle.

Les bancs avaient été réalisés par M. Mériot père, menuisier du village, pour la chapelle du château d'Ardrée ; lors de la disparition de cette dernière, ce mobilier fut apporté dans la chapelle du village.

Et en 2016, des bénévoles participèrent à une nouvelle restauration de l'intérieur (peinture, électricité).

Elle est située sur la place au centre du village et reste (en principe) ouverte chaque jour.

Merci Mme Denyse Bernstein pour votre contribution à ce bulletin.

Nous visiterons cette chapelle lors d'une prochaine sortie. Vous pourrez éventuellement déposer votre supplique.



Gisant de l'ermite italien allongé dans sa grotte, étendu sur une natte, tenant une croix. Protégée par une grille, la scène est d'un réalisme impressionnant. Le site est toujours fréquenté par les habitants des environs, comme en témoignent les nombreuses supplices déposées, sous forme de papier pliés, sur la statue allongée du saint (Source : Pierre Audin, lieux sacrés de Touraine)

Le salpêtre

Soigner le mal par le mal. Remède de grand-père !

En discutant avec un adhérent de Maisons Paysannes de Touraine, j'ai appris qu'il avait réussi à se débarrasser du salpêtre en traitant le mur avec de l'eau salée !!!! Le sel contre le sel ? Il me dit qu'il tenait cette information d'un monsieur âgé, décédé depuis longtemps. Bref il suffit de mélanger de l'eau avec du sel et de pulvériser cette « *potion* » sur l'endroit contaminé. Bon la recette ne coûte pas cher, il suffit de vérifier par soi-même (0,70 € le kilo de sel fin).

Il faut reconnaître que le salpêtre est un problème difficile à résoudre. Lors de nos visites conseils, les anciens bâtiments ayant connu la présence d'animaux, nous confrontent toujours à cet ennui.

Le salpêtre ou nitrate de potassium (azote de potasse)

Le salpêtre signifie littéralement en latin médiéval « sel de pierre » (*salpetrae*). Le salpêtre apparaît sur des murs situés dans des lieux sombres autrefois marqués par un environnement ammoniacé, comme les anciennes étables, les écuries, les granges, etc.

Comment se forme le salpêtre ?

Le salpêtre se forme par contact des bactéries et de l'ammoniac des eaux souterraines avec le carbonate de potassium des maçonneries pour former le nitrate de potassium en présence de l'oxygène. Ces eaux souterraines remontent par capillarités le long des parois. Le salpêtre se reconnaît par la formation de dépôt sous forme de cristaux blancs et d'efflorescences.

Quels sont les remèdes ?

Résoudre en priorité l'origine de l'humidité. ASSAINIR. Enlever le ciment, etc. Pas toujours suffisant.

Pêle-mêle des solutions : Eau chaude + savon de Marseille (ou savon noir) ; eau de javel ; variante : 10 litres d'eau + 500g de sucre puis eau de javel ; mélange de $\frac{3}{4}$ huile de lin + essence de térébenthine (fraîche) ; vinaigre blanc.

Dans le commerce il est vendu entre autres une matière active : le méthylsilanetriolate de potassium qui est un produit étanche imperméabilisant. A mon avis ce n'est pas la bonne solution.

François Côme

A savoir

Le salage des viandes au nitrate de potassium, dénommé conservateur E252 dans l'industrie agro-alimentaire, confère une couleur rouge par effet d'oxydation et de dessèchement superficiel (Berk, berk).

Les jardiniers avertis l'utilisent pour se débarrasser des souches d'arbres par combustion.

La **poudre noire**, parfois dénommée poudre à canon ou poudre à fusil, est le plus ancien explosif chimique connu. De couleur noire, elle est constituée d'un mélange déflagrant de soufre, de nitrate de potassium (salpêtre) et de charbon de bois.

Historiquement, le salpêtre était préparé dans un tas de compost (généralement 1,5 mètre de haut par 2 mètres de large par 5 mètres de long) comportant un mélange de fumier, de terre (ou de mortier ou de cendres de bois) et des matières organiques (paille) pour la porosité de l'ensemble. Le tas était généralement protégé de la pluie, maintenu humide avec l'urine, il était retourné souvent pour accélérer la décomposition et les infiltrations d'eau durant un an. Le liquide contenant de nombreux nitrates était ensuite converti en nitrates de potassium grâce à des cendres de bois, puis cristallisé et raffiné pour une utilisation en poudre.

Les personnes chargées de faire le salpêtre sont les salpêtriers.



Fabrication de salpêtre au XVI^e siècle

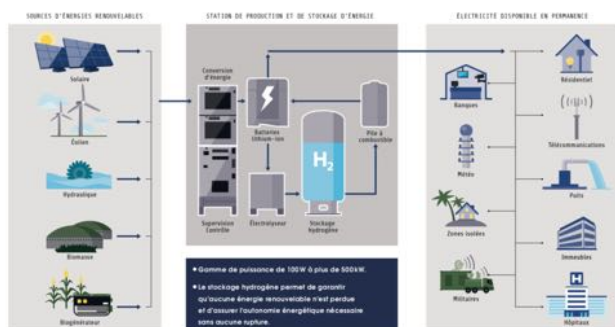
Je commence à croire aux énergies renouvelables

C'est en Touraine



C'est en Touraine
Les groupes électrogènes PowiDian

Je dois avouer que je suis très sceptique sur l'efficacité des énergies renouvelables à cause de leur intermittence (soleil, vent, eau, etc.). Mais je commence à changer d'avis depuis que j'ai écouté Pierre Langer* de la Société PowiDian (Power in all méridians) à l'occasion d'une assemblée générale du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Cette jeune entreprise spécialisée dans la fourniture d'électricité à partir des énergies renouvelables est basée à Chambray-lès-Tours. Leur slogan : « *Quel que soit le méridien et le climat, nous sommes capables de vous fournir de l'électricité* ».



PowiDian conçoit, installe et assure la maintenance de stations autonomes de production décentralisée d'électricité, non polluantes et intelligentes. N'importe quelle source d'énergie renouvelable est gérée et les différentes formes de stockage à court terme et long terme sont intégrées, y compris l'hydrogène. Elles sont contrôlées par des logiciels avancés qui à distance assurent la fiabilité, la durée de vie et la gestion sécurisée. Alimentation de 100W à plus de 500kW soit par station autonome, mobile ou de sauvegarde. On pourrait croire que c'est pour demain mais c'est déjà une réalité.

Ainsi un refuge du col du Palet en haute montagne a choisi en 2015 la solution PowiDian. Plus besoin d'un hélicoptère pour ravitailler en fuel cet endroit inaccessible.

Ils ont également été aussi choisis par une île des pays nordiques pour assurer la fourniture d'électricité aux 250 habitants.

Pour l'aménagement du grand Paris, leurs stations mobiles vont remplacer les groupes électrogènes au diesel fort bruyants.

Certes pour l'instant les solutions PowiDian s'adressent plus à des cas particuliers pour des demandes spécifiques d'électricité. Ils ont le soutien de grandes entreprises françaises comme Airbus.

Il faut noter qu'on se dirige de plus en plus vers l'autonomie énergétique totale sans passer par EDF ; c'est une bonne chose. Cela évite bien des complications administratives et aussi de ne pas faire supporter aux consommateurs les surcoûts des intermédiaires (EDF, l'état français). Pourquoi aller vendre son électricité à EDF avec un état français énergivore de taxes. Rien de mieux que l'autoconsommation : du producteur au consommateur. Pour les maisons individuelles, la rentabilité commence à partir de 12 maisons regroupées.

Je rappelle que cette solution du stockage des énergies renouvelables est depuis longtemps préconisée par notre ami Guy Riolet (ingénieur), délégué de Maisons Paysannes de l'Indre. Lors du congrès national de Maisons Paysannes de France à Tours, il avait présenté et expliqué cette solution d'avenir devant tous les congressistes. Dans un prochain bulletin, il va nous expliquer cette technologie.



Guy Riolet sur un vélo électrique à hydrogène
100 km d'autonomie (Pragma Industrie)

Ma seule crainte avec cette technologie verte : le succès. Par contre je redoute de voir fleurir un peu partout des éoliennes dans le paysage tourangeau, pour l'instant relativement épargné par cette nuisance visuelle. En effet les défenseurs des paysages vont perdre un argument de poids : l'intermittence de l'énergie éolienne qui devait être complétée par des centrales polluantes au charbon ou fuel.

Pierre Langer : Co-fondateur et Président de PowiDian. Ancien CEO de MatraNet, Directeur Financier de Matra Défense Espace et VP de Matra Aerospace Washington DC, Pierre Langer a développé de nombreuses startups à haute technologie et apporte avec lui une longue expérience passée chez Cassidian/EADS/Airbus.

Nos amis les Moulins de Touraine

J'ai assisté à leur l'assemblée générale. Réunion fort intéressante, car elle était en grande partie consacrée à l'énergie renouvelable à partir de la force hydraulique. Les techniques évoluent très rapidement avec des turbines hydroélectriques de plus en plus performantes (80% environ) même avec de basses chutes d'eau (minimum 1,2m) avec une grande souplesse d'installation (horizontale, verticale, inclinée). Les turbines sont simples, compactes, fiables avec un générateur intégré. Société Turbiwatt, société Allytech, société Andritz Hydro.

J'ai été séduit par une nouvelle technologie développée par la société Alrele : les hydroliennes.

La nouveauté vient du fait qu'elle capte l'énergie de la vitesse de l'eau sans demander un gros débit. On peut par exemple l'installer derrière une vanne d'étang.



Ce sont des petites machines compactes, installées sans travaux, ni procédure pour produire de l'électricité auto-consommable allant de 0,5 à 4KW.

Collaboration sur cette technologie avec l'ONERA et Polytechnique.

François Côme

A savoir : L'hydroélectricité en France

- 1^{ère} source d'électricité renouvelable
- 2^{ème} source d'électricité (10,8% en 2015)
- 530 moulins en Touraine

Bon à savoir La pyrale du buis

Vive la mondialisation ?

Lors de la visite des nouveaux et magnifiques jardins du château d'Amboise, Jean-Louis Sureau, directeur, nous a appris que la pyrale du buis était arrivée par les importations de buis chinois. Là-bas il n'y a pas de problème avec la pyrale car elle a ses prédateurs naturels. Mais pas chez nous ! Une véritable catastrophe nationale !

Conseil de Jean-Louis Sureau (titulaire d'un DESS « Jardins historiques, patrimoine et paysage » à l'école d'architecture de Versailles) : « *Retardez la taille de vos buis* »

Certains affirment que nos buis vont petit à petit (ou rapidement) disparaître totalement de nos jardins à cause de ce fléau. C'est bien triste.



Rêvons un peu

Les ponts habités



Lorsque vous êtes dans le hall d'accueil du Conseil Départemental, place de la préfecture, vous pouvez admirer une vue panoramique de Tours (ci-dessus et détail ci-contre). C'est l'œuvre du peintre Jacques Régnier (1787-1860). Vous pouvez observer un pont partiellement habité. Il y

a quelques années, la jeune association « La Girafe », constituée de jeunes architectes avait proposé cette idée d'un pont habité à Tours, revue d'une manière contemporaine. Personnellement j'ai trouvé cette idée très intéressante, voire géniale. Récemment Tours Métropole Val de Loire a lancé une vaste consultation sur l'urbanisme. J'ai tenté de donner mon avis avec cette proposition mais je ne suis pas sûr d'avoir réussi dans mon envoi internet. Rêvons un peu à un pont habité à Tours. Nous pourrions rivaliser (toute proportion gardée) avec Le Ponté – Vecchio à Florence et le Rialto à Venise.



Le Ponté – Vecchio à Florence



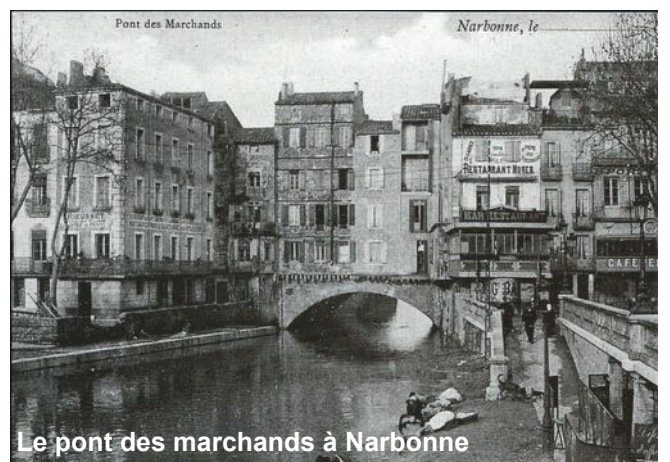
Le Rialto à Venise

Il semblerait qu'en France il n'en subsiste que deux :

- Le pont de Rohan à Landernau.
- Le pont des marchands à Narbonne.



Le pont de Rohan à Landernau



Le pont des marchands à Narbonne

A noter aussi l

Le **Pulteney Bridge** est un pont situé à Bath (Somerset, Angleterre), qui traverse la rivière Avon.



Le Pulteney Bridge

Le **Krämerbrücke** (en français, pont des Épiciers) est un pont en arc habité d'Allemagne, situé en Thuringe, à Erfurt. Il s'agit d'un des principaux monuments d'Erfurt.



Le Krämerbrücke

Je précise que je m'exprime à titre personnel et non en tant que président de Maisons Paysannes de Touraine. Je peux comprendre que cette idée de pont habité à Tours puisse faire hurler un certain nombre de personnes. Fin du rêve, il n'y aura jamais de pont habité à Tours à cause du coût excessif.

François Côme

A savoir

La fiscalité

Les ponts habités étaient très répandus au Moyen-Âge, puisque chaque pont, dans toutes les villes d'Europe, était surmonté d'habitations. À l'origine de ces constructions, on trouve deux types de populations, avec une seule et même motivation, la fiscalité. Il s'agissait toujours d'une part des plus pauvres et d'autre part des commerçants cherchant à se soustraire au cens (payable au propriétaire du sol), et au péage ainsi qu'à l'octroi (payables au seigneur féodal).

La presse en parle

Pierre Audin



A propos de son dernier livre :
Le quartier de la rue des Halles – Collection Tours méconnu – Éditions La Simarre - 16 €.

Un livre à offrir à vos amis.

Nous vous rappelons que Pierre Audin anime avec talent depuis deux ans notre assemblée générale. Nous le remercions vivement pour sa participation.

Et pourquoi pas une troisième fois en 2019 avec pour thème le quartier des Halles ?



Le bulletin départemental de Touraine

Notre « petit journal » est ouvert à tous. Vous pouvez écrire des articles, des brèves ou nous envoyer des photos. Nous sommes preneurs.

Dans un prochain bulletin, nous allons nous intéresser aux rocailles en ciment du 19^e siècle en Touraine. Vous pouvez en observer ici où là dans tous nos villages. Que l'on aime ou que l'on n'aime pas, ces constructions rocailles font partie du style d'une époque. Vous pouvez envoyer vos photos de balcons, de bancs, de rambardes, de kiosques des maçonneries arborescentes imitant la nature.



Très joli pont rocaille au Clos Lucé

Pour rappel vous pouvez retrouver tous nos bulletins en version numérique en allant sur le site national Maisons Paysannes, puis l'onglet Délégations Locales, ensuite cliquez sur le département 37 Indre et Loire ; puis sur le bulletin départemental. Vous pouvez retrouver notre dernier bulletin mais aussi tous les autres, jusqu'à celui de 1987. Formidable la technologie numérique. Merci Olivier d'avoir fait ce colossal travail de mise en place de numérisation.

NB : si vous ne recevez pas nos envois mails, il faut simplement envoyer un mail à Olivier Marlet.

oliviermarlet@gmail.com

Insolite

Photo prise par un adhérent à Matéra, province de Basilicate en Italie, une curieuse gouttière en poterie de terre cuite.

Comme lui, n'hésitez pas à nous envoyer des photos ou des reportages de vos voyages à l'étranger.

Merci Jean-Michel



Merci à vous

■ A Fabrice Mauclair

Merci Fabrice pour ta remarquable conférence sur la Diabliesse dans une salle extraordinaire du château de Marcilly-sur-Maulne, lors de notre dernière sortie.

C'est un honneur et un privilège d'avoir comme adhérent cet historien, docteur en histoire moderne.



Fabrice dans la magnifique salle du château de Marcilly-sur-Maulne lors de sa conférence sur la Diabliesse.

■ Aux archives départementales d'Indre-et-Loire

Merci à Mmes Anne Debal - Morche et Isabelle Girard des Archives Départementales d'Indre-et-Loire. Là aussi, c'est un privilège de pouvoir bénéficier de stages de formation à la généalogie immobilière spécialement pour Maisons Paysannes de Touraine.



■ A Jean Mercier

Récemment, une dame m'a sollicité par téléphone pour une visite conseil à son domicile à l'extrême sud du département.

J'ai fait mon discours habituel en disant qu'il fallait être obligatoirement adhérent pour bénéficier des conseils de nos spécialistes. En retour de cette adhésion, il y avait aussi des sorties et des stages.

La gentille dame était d'accord pour adhérer. Mais au fil de la conversation j'ai compris qu'elle était très âgée et qu'elle sortait de l'hôpital.

Pris de remords, je lui ai dit que nous allions faire une visite conseil sans aucune contrepartie. Comme Jean Mercier était le plus proche, je l'ai sollicité pour y aller.

Il m'a rappelé pour me dire qu'il avait passé un très bon moment à écouter cette ancienne pilote d'avion. A l'époque, les femmes pilotes n'étaient pas nombreuses.

Jean va l'aider à faire le bon choix technique et esthétique pour que le petit ajout qu'elle souhaite s'intègre bien à sa façade.

Merci Jean.

Je te dédie un extrait de ces belles paroles d'une très belle chanson de Florent Pagny :

« Mais savoir donner,
Donner sans reprendre,
Ne rien faire qu'apprendre,
Apprendre à aimer,
Aimer sans attendre,
Aimer à tout prendre,
Apprendre à sourire,
Rien que pour le geste,
Sans vouloir le reste,
Et apprendre à vivre,
Et s'en aller »

■ A de généreux donateurs

Il n'arrive pas souvent que le trésorier bénévole de Maisons Paysannes de France, François Ithier m'envoie un mail.

La surprise a été grande d'avoir reçu un don important d'un couple de nos adhérents.

Merci Mr et Mme P..., cela va faire du bien à nos finances ainsi qu'à celles de Maisons Paysannes de France.

Si vous avez un besoin quelconque, n'hésitez pas à nous solliciter, nous serons heureux de vous rendre service en remerciement de ce beau geste.

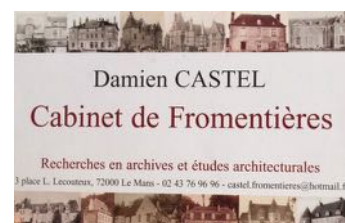
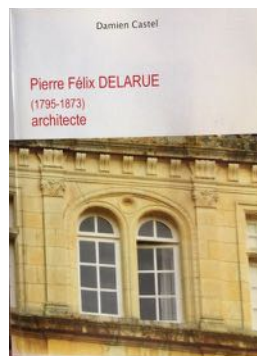
Le bulletin de Maisons Paysannes de Touraine

A la bibliothèque de Tours, surprenant non !

Un samedi j'ai eu la joie d'avoir un appel téléphonique de Ludovic Vieira, bien connu des amoureux du patrimoine, auteur de plusieurs livres et conférencier talentueux. Il avait lu le bulletin Maisons Paysannes de Touraine à la bibliothèque de Tours. Il m'a appelé pour me dire qu'il avait appris grâce à l'article que la construction gothique de 1835 à la Martinière avait été dirigée par l'architecte sarthois Pierre Félix Delarue. Il connaissait beaucoup de réalisations de cet architecte dans la Sarthe mais peu en Touraine. En effet il s'est intéressé à cet architecte car un de ses amis Sarthois, Damien Castel a écrit un livre sur cet architecte sarthois. Dans notre échange, il m'a appris que la Martinière pouvait être classée comme une construction de type Gothique Vénitien. Selon lui, l'architecte de la Martinière semble s'être inspiré du Palazzo Pisani Moretta en bordure du grand canal à Venise.



NB : L'auteur de ce livre sur Pierre Félix Delarue (1795-1873), Damien CASTEL, dirige par ailleurs *Le Cabinet de Fromentières : Recherches en archives et études architecturales* 3 place L. Lecouteux 72000 Le Mans



Merci Monsieur Vieira

En parlant de mes recherches généalogiques et plus particulièrement de ma remarque sur les signatures parfois élaborées de certains de nos ancêtres, il m'apprend à les nommer. Elles traduisent parfois un niveau social élevé. A titre personnel j'appelle cela des signatures « *queue de cochons* ». Il me répond que les historiens appelaient ce genre de signatures « *nid d'abeille* ». Merci de cette information, il y a des expressions plus jolies que d'autres. Par ailleurs je lui disais mon étonnement de voir un grand personnage comme Sully qui n'avait pas une signature à « *nid d'abeilles* ». Réponse de Patrick Vieira : « *Les signatures sont comme les blasons, plus les personnes sont importantes plus les armoiries sont simples* » ; Dont acte !

François Côme



Ici la signature sans « *nid d'abeille* » de Maximilien de Béthune (plus connu sous le nom de Sully). C'est pourtant un personnage très important. Les signatures de Claude Darnault et Gérard Frogier avec signature à « *nid d'abeilles* », pourtant de rang bien inférieur à Sully. (Lors de la signature pour l'achat de la charge de fermiers généraux du Duché de Sully-sur-Loire, en 1625). Il y a une expression populaire québécoise (pour ne pas froisser les oreilles des lecteurs) qui résume bien la situation « *Péter plus haut que son trou* ».

Les sorties

■ Dimanche 24 juin

Fête de la Saint Jean

Aubades en balade romane

Votre association Maisons Paysannes de Touraine est riche d'adhérents très connaisseurs sur différents sujets.

Parmi ceux-ci, nous avons Jean-François Goudesenne, Gilberte et Michel Joubert, « *des pointures dans leur domaine* ». J'ai pris beaucoup de plaisir à préparer cette sortie avec eux.

Par exemple grâce à nos amis Gilberte et Michel Joubert, je sais reconnaître maintenant un visage du Christ d'époque romane ; avec eux, l'art roman devient limpide et riche d'histoires, facile à appréhender.

Quant à Jean-François Goudesenne, spécialiste reconnu des chants grégoriens, quel plaisir de l'entendre chanter dans nos églises romanes du chinonais. Lorsque nous avons préparé cette sortie, Jean-François dans sa voiture nous semait pour arriver avant nous dans les petites églises romanes. Il se dépêchait pour tester l'acoustique et nous accueillir en chantant. Quel régal, quel bonheur, vous aurez la même sensation que moi en ce dimanche de la Saint Jean.

Nous aurons l'adéquation parfaite entre les chants et les fresques romanes, le tout avec les explications des intervenants. Bref des moments privilégiés dans chacune des trois églises romanes choisies.



Nos amis Gilberte et Michel Joubert savent partager de manière agréable leurs connaissances sur l'art roman



Circuit en chinonais

Fresques grégoriennes de la Saint Jean avec *Cantores Ligeris*

Parcours musical autour des fresques et miniatures romanes du Val de Loire

La fête de la saint Jean, diamétralement opposée à Noël (solstice d'hiver), donnait lieu à d'importantes réjouissances dans de nombreuses sociétés traditionnelles, au cours desquelles les troupeaux traversaient le feu du village, en quête des augures propices et protecteurs ; certains de nos anciens ont connu dans leur jeunesse ces « feux de la Saint-Jean » que nous chante Charles Trénet « *Jeunes filles, jeunes gens, sautez les feux, la vie est belle, jeunes filles, jeunes gens, sautez les feux de la Saint-Jean* ». Dans la liturgie, la fête du disciple préféré du Christ n'en est pas moins riche dans ses répertoires chantés. Les *Cantores Ligeris* accompagneront la visite de trois églises romanes : le vieux bourg de Cravant, l'ancien prieuré de Tavant et Rivière.

Le programme nous fera écouter à un moment privilégié (fin de matinée ou milieu d'après-midi) ces pièces pour la saint Jean, largement en lien avec le thème de la musique. Saviez-vous que les notes de la gamme, ut, ré, mi, fa, sol, la, si, provenaient d'un hymne de Paul Diacre pour saint Jean composé par le célèbre moine Guido d'Arezzo vers 1020. Mais encore bien d'autres chants principalement du répertoire grégorien, véritable « trésor de l'Europe » selon Olivier Messiaen et le Pape Paul VI, mais encore des compositions en déchant (polyphonie à 2 voix) parmi les plus anciennes conservées en Europe, provenant des monastères de Corbie, de Winchester, de Chartres et d'Aquitaine.

Les moments forts de la visite des églises de Cravant, de Rivière et de Tavant, consisteront à éclairer auprès des randonneurs de Maisons Paysannes, quelques-unes des fresques, où les scènes, parfois accompagnées de textes, correspondent exactement à des moments de la liturgie (Rameaux, Pâques et la résurrection de Lazare, descente aux enfers du Samedi-Saint, Sein d'Abraham, etc.). Les chantres tenteront donc de vous plonger dans ce contexte quotidien des clercs et des artistes qui ont produits ces « reliques », dont le souffle de l'esprit s'agrandit à l'écoute de ces voix qui portent la Bible...



Image de miniature de Touraine du 11^e (les trois Marie au tombeau, le matin de Pâques)

Cantores Ligeris est un tout nouvel ensemble vocal dont le nom latin signifie « les chantres de la Loire », dédié aux musiques du haut Moyen-Âge et plus particulièrement au patrimoine du Val de Loire. Cette région, au cœur du royaume de France a produit un ensemble considérable de manuscrits notés dont les répertoires attestent de la richesse de ses écoles (Fleury ou St-Benoît-sur-Loire, Glanfeuil en Anjou, Marmoutier, Fontevraud sans oublier les évêchés d'Angers, Chartres, Tours, Orléans et Nevers). Son directeur, Jean-François Goudesenne, musicologue médiéviste au CNRS (Orléans-Paris), à la suite de longues recherches s'investit dans une approche comparative avec le chant Byzantin et les traditions liturgiques orientales millénaires, dans le sillon des ensembles Organum ou des Chantres du Thoronet.

Cantores Ligeris
Directeur, Jean-François GOUDESSENNE

(Orléans) Matthieu Bouton
(Paris) Franck Hartmann
(Tours) Ivan Leymarie, Arthur Wilkens, Xavier de Mori
(Amsterdam) Martin Spaink



Depuis 1999, Jean-François GOUDESSENNE est chargé de recherche à la section de musicologie de l'*Institut de Recherche et d'Histoire des Textes* (CNRS), fondée en Orléans par Michel Huglo en 1979. Outre ses nombreuses publications (Colloques *Cantus Planus*, catalogage

des bibliothèques et archives de l'Angleterre à Rome) et un prochain livre sur la genèse du chant grégorien en Europe, il anime séminaires et stages de musicologie médiévale, dans une perspective souvent interdisciplinaire autour de la liturgie et de l'histoire des arts, au Centre Européen de Conques, à Chartres, Tours et Paris. Ancien critique chez Diapason, il plaide pour une synthèse entre les approches « orientalistes » d'un ensemble *Organum* ou des *Chantres du Thonoret*, une rigueur dans la lecture des sources (dont il découvre sans cesse de nouveaux répertoires) et une pratique de la lecture et du chant à l'aune des traditions orales millénaires – hélas menacées d'extinction...

Du côté « Touraine » enfin, il prépare un programme de recherche et de valorisation, en collaboration avec la professeure d'archéologie Elisabeth Lorans et l'historien médiéviste Philippe Depreux sur l'ancienne abbaye de Marmoutier et les réseaux ecclésiastiques de Touraine.

Programme de la journée

Matin

Rendez-vous à 11h00 à l'église de Vieux Cravant

Accueil par les Amis du Vieux Cravant

A l'extérieur, commentaires de Michel Joubert sur les trois époques qui ont marqué l'ensemble architectural de cette église et de Gilberte Joubert sur le porche d'entrée considéré comme l'un des plus anciens de France.

A l'intérieur, commentaires sur les fresques romanes dont l'histoire de Saint Léger, les piliers mérovingiens, etc.

Aubade de l'ensemble *Cantores Ligeris* (Jean-François Goudesenne a retrouvé le chant pour Saint Léger du 11-12^e siècles en rapport avec les peintures murales de cette église, incroyable non !).

Midi

Apéritif offert

Pique-nique (tiré de votre panier) à l'intérieur de l'église (je vous rassure, elle est désaffectée depuis 1863 et nous avons l'aimable autorisation des Amis de Vieux Cravant).

Après-Midi

14h30 - Église Notre Dame de Rivière (X^e et XI^e siècles)

Selon la tradition, l'église primitive aurait été fondée par saint Martin. Chœur, crypte et gisants du XVI^e siècle, ainsi que sculptures extérieures. Fresques du XI^e récemment restaurées.

Commentaires de Gilberte Joubert sur le bestiaire étrange et sur les éléments remarquables de cette église.

Aubade de l'ensemble *Cantores Ligeris* brièvement commentée par notre ami Jean-François Goudesenne.

16h00 - Église Saint Nicolas de Tavant

Henri Focillon signale, en 1938, dans son livre sur les peintures murales des églises de France, la qualité de celles de Tavant qui sont incontestablement un des chefs-d'œuvre de la peinture romane en France.

L'église possède des fresques peintes dans le chœur de l'église. Ces fresques redécouvertes et restaurées, racontent l'histoire de « l'Enfance du Christ ». Le Christ en Majesté, entouré d'une « mandorle », siège au milieu de ces scènes peintes, encadré par un cortège d'anges.

Nous aurons les commentaires de Gilberte Joubert pour bien comprendre les scènes représentées dont une représentation rare et exceptionnelle d'un pèlerin de Terre sainte.

Pour finir dernière aubade de l'ensemble *Cantores Ligeris* et quelques notions commentées sur la liturgie au haut Moyen Âge.

Vivement dimanche 24 juin !

Attention de ne pas vous tromper d'église à Cravant. Nous vous attendons à l'église du Vieux Cravant.

Modalités

Cette sortie est ouverte à tous, vous pouvez venir avec votre famille ou vos amis.

Participation de 15 € par personne (gratuit pour les enfants de moins de 16 ans).

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser à :

Jean-François ELLUIN
44 rue des caves fortes
37190 Villaines-les-Rochers
Tél. 02.47.45.38.27
mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Pour les « Fans » un concert des « Cantores Ligeris » à Tours, église Notre-Dame La Riche, samedi 23 juin à 20h30 (*il ne finira pas tard pour être en forme le lendemain !*)

■ Dimanche 1^{er} juillet

Le logis de la Baillardièrre et son exceptionnelle chapelle seigneuriale à Berthenay

Le choc d'une visite

Lors des journées du patrimoine en septembre 2016, je suis allé visiter un peu par hasard une maison classée Monument Historique au lieu-dit la Baillardièrre sur la commune de Berthenay. A l'intérieur de ce logis se trouve une petite chapelle extraordinaire. Après les commentaires du propriétaire, Jack Rochereau, vous la trouverez encore plus étonnante. Elle est tout simplement unique pour plusieurs raisons :

- Son plafond constitué de 174 magnifiques caissons peints datant de 1636.
 - Une boiserie mobile permettant aux domestiques de la maison de suivre la messe depuis l'escalier (dans le même esprit que la chapelle du château de Marcilly-sur-Maulne).
- C'était une chapelle seigneuriale utilisée aussi par les bateliers de la Loire pour demander la protection de la Vierge Marie.

Je souhaite donc vous faire partager l'émotion et le plaisir de ma première visite du logis de la Baillardièrre. Nous évoquerons aussi l'élevage du ver à soie dans ce lieu autrefois.

Avant de visiter le logis nous irons observer les vitraux de l'église Saint Martin* de Berthenay car aussi incroyable que cela puisse paraître, il y a des représentations du logis de la Baillardièrre.

** La légende veut que le bateau qui ramenait le corps de saint Martin, mort en 397, s'arrête de lui-même près de l'endroit où s'élève l'église actuelle.*

Programme

Déjeuner (facultatif) 12h00 précises

A l'Etape Gourmande, la Giraudière à Villandry sur la D 121 à la sortie de Villandry (voir encadré page 19).

Repas tout compris vins et café 30 € par personne.

Réservation du repas en envoyant votre chèque libellé à l'ordre de l'Etape Gourmande à J.F. Elluin, notre trésorier (coordonnées ci-dessous).

14h30 - Rendez-vous devant l'église Saint Martin à Berthenay. Visite de l'église et ses vitraux.

15h30 - Visite du logis de la Baillardièrre et de sa chapelle seigneuriale à Berthenay.

Rafrachissement à la fin de cette journée.

Modalités

Participation de 5 € par personne pour la visite.

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser à :

Jean-François ELLUIN
44 rue des caves fortes
37190 Villaines-les-Rochers
Tél. 02.47.45.38.27
mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Pensez à joindre votre chèque si vous voulez réserver le repas de midi à l'Etape Gourmande.

Les prochaines sorties

■ Sorties en préparation vers la mi-septembre, autour de Beaumont-la Ronce, pique-nique au château : **Logis et chapelles** (St-Antoine-du-Rocher, Semblançay, Neuvy-le-Roi et Chemillé-sur-Dême).

■ Sortie d'automne le dimanche 14 octobre à Preuilly-sur-Claise et Bossay-sur-Claise.

Informations plus détaillées dans le prochain bulletin

L'Etape Gourmande

La Giraudière à Villandry

Je connais depuis longtemps la famille de Montferrier.

J'ai suivi leurs évolutions professionnelles. Un parcours étonnant et remarquable.

Je vous propose, si vous le souhaitez, de nous retrouver pour ce déjeuner à la ferme de la Giraudière (XVII^e siècle) à Villandry, un bel endroit à découvrir.

La Giraudière d'hier

Ces bâtiments, tout imprégnés du charme et du sens de la qualité du XVII^{ème} siècle, sont habités jusqu'en 1790 par des religieuses Visitandines. Ils deviennent ensuite la principale métairie du Château de Villandry tout proche et la demeure du régisseur du domaine, qui compte alors quelques 5000 hectares et une quarantaine de fermes.

En 1906, « La Giraudière » est vendue, en même temps que le Château de Villandry et les autres métairies. D'autres mutations interviennent par la suite, morcelant le domaine et c'est ainsi que plusieurs fois « La Giraudière » change de propriétaires, jusqu'à cette année 1980 qui voit notre arrivée : quatre citadins amoureux de la nature...

La Giraudière d'aujourd'hui

L'Etape Gourmande est née par hasard ou plutôt par une rencontre. Une cliente nous a un jour demandé s'il lui était possible de déguster nos fromages à l'ombre des mûriers...

Avec Alexandra, ma fille, alors âgée de 20 ans, nous avons commencé l'aventure de **L'Etape Gourmande... avec nos produits du terroir.**

Béatrice de Montferrier



Béatrice de Montferrier

Stage

■ Samedi 16 juin et dimanche 17 juin Savoir monter un mur en moellon

A Huismes (à côté de Chinon)

C'est un privilège d'avoir comme maître de stage Jean-Pierre Devers. Avec lui vous allez apprendre à monter un mur en moellon, utiliser les bonnes chaux, savoir enduire un mur et échanger avec lui sur tous les problèmes liés à votre maison. Je rappelle que c'est notre spécialiste le plus sollicité pour les visites – conseils à domicile. De vous à moi, il est même sollicité par des architectes, c'est vous dire. C'est donc un avantage d'être en sa compagnie. Vous allez beaucoup apprendre avec lui.

Inscrivez-vous dès maintenant

Participation de 20 € par personne.

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser à :

Jean-François ELLUIN
44 rue des caves fortes
37190 Villaines-les-Rochers
Tél. 02.47.45.38.27
mail : jfa.elluin@wanadoo.fr



Villaines-les-Rochers

■ Samedi 9 juin de 14h à 18h

■ Dimanche 10 juin de 10h à 18h

Découverte d'un village troglodytique

Habitations, gîtes, fermes, avec leurs particularités (fours à pain, cheminée, virou, etc) ; activités artisanales et artistiques (vannerie, peinture).

Présentation des méthodes d'entretien du rocher et du coteau par les entreprises et associations spécialisées.

Accueil au Club des Jeunes, 24 rue des Caves Fortes.
Parking place de la mairie.

Expositions et échanges avec des représentants :

- ✓ Du syndicat des Cavités 37.
- ✓ Des Maisons Paysannes de Touraine.
- ✓ Du carrefour Troglo Anjou Touraine Poitou.
- ✓ Des professionnels de l'entretien du coteau et des troglos.

Spectacle « Les Dits des Troglos » par la compagnie Extravague dans un troglo (dimanche 15h et 17h).

Spectacle de musique et danse « Gumbo Jam » le samedi à 20h30 au 24 rue des Caves Fortes.

Buvette sur les deux jours, restauration le dimanche midi au Club des Jeunes.

Organisation : Mairie de Villaines-les-Rochers, Cavités 37, Maisons Paysannes de Touraine, associations locales.

Contact 02.47.45.45.07

Infos par courriel : troglos@orange.fr

Site : villaineslesrochers.unblog.fr

Les visites conseils

Pour bénéficier de ce service conseil, il faut appeler François Côme au 06.30.20.25.30 qui vous dirigera vers la personne adéquate :



Nos spécialistes

- ✓ **Jean-Pierre Bany**
 - thermie et chauffage, isolation.
- ✓ **Christophe Chartin**
 - chanvre et chaux, badigeon de chaux, enduit chaux, enduit terre. Problématique des troglodytes (Président de Cavités 37).
- ✓ **Daniel Cunault**
 - menuiserie, escalier, aménagement intérieur.
- ✓ **Jean-Pierre Devers**
 - archéologie du bâti, maçonnerie, isolation, humidité. (Référant PNR Loire-Anjou-Touraine).
- ✓ **René Guyot**
 - défense des consommateurs.

- ✓ **Jean-Marie Mansion**
 - taille et plessage des végétaux, maçonnerie, torchis.
- ✓ **Jean Mercier**
 - charpente et couverture, isolation, maison à « ossature-bois ».
- ✓ **Joël Poisson**
 - Compagnon du Devoir, pierre de taille.
- ✓ **Jean Louis Delagarde**
 - architecte, expert judiciaire.
- ✓ **Gilles Bonnin**
 - four à pain, carrelage, électricité, conception plan, ingénierie technique, etc.

Les généralistes

- ✓ **François Côme**
 - expérience de la restauration des maisons.
 - ✓ **Jean-François Elluin**
 - expérience personnelle.
- Et aussi toute l'équipe des administrateurs.

C'est un service gratuit pour nos adhérents, mais compte tenu des nombreux déplacements, le conseil d'administration a décidé de demander à l'utilisateur du service conseil 0,50 € du km aller et retour depuis le domicile du conseiller.

NB : Pour les visites conseils, nous sommes très sollicités et par moment nous avons du mal à faire face. Dans le tourbillon de nos activités, il est possible d'oublier des demandes. N'hésitez pas à nous relancer.

Notre force

Vous pouvez constater que nous couvrons presque l'ensemble des techniques du bâtiment pour vous aider à résoudre vos problèmes ou à vous aider dans vos choix. Mais au final c'est à vous et vous seul de choisir.

Nos spécialistes sont presque tous à la retraite et n'ont donc rien à vous vendre. C'est très important. La passion de leur métier, leur savoir faire et leur professionnalisme reconnu par tous sont pour vous un gage de réussite pour vos futurs travaux.

Par contre nous ne sommes pas des maîtres d'œuvre, ni des commentateurs de devis. Nous refusons aussi de donner des noms d'artisans (même si parfois vous nous implorez pour en obtenir).

Un conseil

Il faut nous contacter le plus tôt possible, avant les artisans et les architectes, afin de répondre à toutes vos interrogations avant de les rencontrer. Ainsi vous aurez une idée précise de ce que vous souhaitez pour vos travaux entre les contraintes techniques et esthétiques.

Trop souvent on nous appelle lorsque les travaux ont commencé et il est donc plus difficile de corriger éventuellement les erreurs. Restaurer une maison, c'est avant tout faire des choix entre plusieurs solutions. Il est donc nécessaire d'être bien informé avant le début des travaux de façon à bien diriger les chantiers.

Nous ne souhaitons pas être en présence des entreprises ni commenter les devis. Ce n'est pas notre rôle.